

# *Mehr Licht\** (Peut-être) Plus de Lumière ?

**Andante** — Une exposition composée par Claude-Laurent Aubert, Frédéric Lemaigre, Arnaud Maurer, montée et mise en scène par Frédéric Lemaigre / Captures productions. Avec les œuvres de Robert Cahen / Benjamin Caillaud / Mathieu Duvignaud / Bob Kohn / Dora Stanczel / Szajner, et l'aide de quelques citations cinématographiques.

À quoi peut donc servir le texte d'introduction d'une proposition artistique qui n'est pas un « message », ni une communication, et se confond parfaitement dans la citation du cinéaste A.S. Labarthe : « *la mise en scène est ce qui permet d'exterminer toute trace d'intention* » ? Nous ne savons plus ou presque rien de ce pourquoi... Ou alors, « peut-être »... « *Peut-être est un joli mot* » n'est-ce pas ?

Cette exposition proposerait *peut-être* un **Parcours** expérimental composé en **Andante**, c'est-à-dire « *En allant d'un pas posé* » : *retrouvant ainsi, comme l'aurait suggéré Paul Virilio « une lenteur qui prend une ampleur (...) en déroulant l'espace comme une peinture japonaise ».*

Elle inviterait le visiteur à vivre une expérience du **Temps et de la durée** à travers une scénographie et des œuvres influencées par les écrits du groupe « **architecture principe** » présidé par le « Révélationnaire » **Paul Virilio**, philosophe, urbaniste, et Maître verrier, fondé avec **Claude Parent**, architecte et deux plasticiens. Un **Trajet** à travers **une pensée** et quelques uns des concepts développés depuis les années 60' : du manifeste autour de **l'architecture oblique** et le refus de **l'orthogonalité** qui bouleverse nos habitudes en passant par une archéologie du **Bunker**, le progrès et ses contreparties accidentelles qui forment « l'unique identité du monde ».

La première mesure d'une **Nocturne** de Chopin donnerait la note. Une série de croches, une **accélération**, une longue **pause**, comme un pas suspendu, puis un accord en rondes pour marquer une durée. Le tout formerait une **oblique** et inspirerait un cheminement qui viendrait déstabiliser la marche du corps. **Naître dans le noir** en temps de guerre, et la première vision soudaine d'un simple **rai de lumière** auquel est associé naturellement un son, pourrait vous marquer à vie. Une ultime expérience cinématographique reliée à l'architecture du lieu en quelque sorte. On associe bien trop naturellement le **cinématographe** au mouvement, et **l'architecture** à l'espace. Or, les deux disciplines utiliseraient l'un et l'autre pour **créer du temps**, en maniant **l'art du montage**, c'est-à-dire en se jouant des « **collures** », des transitions, des confrontations, des circulations, *peut-être* un poème de **Michaux**, encore des **lignes**, des passages et des **seuils**. Si « les mathématiciens créent des fonctions, les philosophes des concepts », les artistes façonneraient des **affects** affirmait le philosophe Gilles Deleuze. C'est par cette capacité de rendre visible, qu'ils changent la **perception** que nous pourrions avoir du monde. Tenter de voir derrière **l'horizon**, *cette « dernière frontière »*, prendre conscience de son corps et le muter en **appareil de vision**, voilà peut-être notre tentative et notre proposition. La **technique** serait un **Pharmakon**, du grec à la fois un « **Poison** » et un « **Remède** ». Elle serait aussi l'enjeu d'une ultime bataille, que Paul Virilio associait au **combat de Jacob avec l'Ange. La Révélation**, autre nom donné à **l'Apocalypse**, ne serait pas la fin **du monde**, mais ... celui **d'un monde**. Ce combat ultime que nous aurons à mener collectivement, (réchauffement climatique, migrations et autres conséquences du capitalisme financiarisé mondialisé...) sera *peut-être* aussi, celui qui nous permettra, au delà de nos propres corps, de nous révéler à nous-mêmes ... notre **Humanité**.

FL

\* Ultimes mots prononcés par Goethe, cités par Paul Virilio dans le documentaire *Penser la vitesse* de Stéphane Paoli. Une polémique contredit la citation officielle indiquant qu'il s'agirait plutôt de « Mehr nicht : « on arrête là, c'est assez, c'est fini... ».

**Remerciements** : Nous exprimons notre gratitude aux concepteurs de l'exposition documentaire visible dans la mezzanine, **Jean Richer**, architecte des bâtiments de France, et **Virginie Segonne**, architecte, ainsi qu'aux **artistes**, et aux institutions qui nous ont soutenu par leurs contributions : **Le CAUE 17, le CAUE 58, le Frac Centre-Val de Loire, la Sirène à La Rochelle.**

# Oeuvres d'artistes et cinématographiques par ordre d'apparition

## Entrée ou Pourparlers

**Dora Stancel** — Bunker Futurologie — Porcelaines

*En quoi le Bunker est devenu un objet contemporain, quel sens porte-t-il au-delà de nos paysages et dans nos représentations mentales ? D. Stancel questionne l'apparente fragilité de la porcelaine en lieu et place du béton armé, pour des oeuvres coulées comme à l'époque de leur construction sur le mur de l'atlantique.*

**Benjamin Caillaud** — Bunkers de l'atlantique — Photographies collées sur la vitrine

**Claude Parent & Paul Virilio** — Dessins et vidéos — Groupe architecture principe

## Couloir oblique

Ligne : Poème projeté de **Henri Michaux**

**Bob Kohn** — *Horizon* — 3mn50 — 2018 — Mes horizons changent avec ou sans moi.

« *Quand les humains me les bouffent, mon imagination me les élargit.* »

## Bunker

**Szajner** — *mer* — 2mn N&B 2014 — Vague au ralentie

**R. Kurokawa** — *5 horizons* — installation couleur 2010 — Déconstruction-reconstruction d'un horizon

## Salle de la Vitesse

**A. Pelechian** — *Les saisons*, 1975 — (poème visuel, transhumance en Arménie)

**Buster Keaton** — *Le Cameraman*, 1928

**Robert Cahen** — *Juste le temps*, 12mn40, 1983 — Œuvre charnière pour la vidéo des années 80, présentée à la Documenta de Kassel. *Parenthèse d'un moment de voyage où des paysages transformés superposés à leurs représentations en ondes électroniques, deviennent acteurs à part entière d'une histoire qui, en filigrane, raconte la possible rencontre entre deux êtres.*

**Michael Snow** — *La région centrale*, 1971

*Tentative d'épuisement d'une petite zone géographique... Le film est une suite de mouvements de caméra en plan-séquences, ne montrant pas la présence de l'Homme, dans la région de la Côte-Nord au Canada. Le son est une bande son composée à partir de celle qui sert de programme à la caméra : elle est donc aussi « synthétique » que les images sont empreintes de nature.*

## Salle de l'accident

Différentes vidéos de catastrophes sur Youtube et de jeux vidéo de Crash tests

**Benjamin Caillaud** — photographies couleur — *Xynthia, le(s) jour(s) d'après*

**Szajner** — *Mujo*, 2012, Baguettes de Mikado agencées en hommage au Tsunami de Fukushima

## Salle de la Révélation

**Mathieu Duvignaud** — *DANTE 2018* — VITRAIL, 190 cm x 80 cm

*Enfer, purgatoire, Paradis. « Dans une société où l'enfer est composé par nos désirs, les nouveaux anges (pigeons et autres restes ..) sont écrasés, et notre paradis, peuplé de nos grands espoirs, est symbolisé par une couverture de survie.*

*Le tout a été récolté aux abords d'une cathédrale. Verre, résine, peinture, pigeon, couverture de survie, papier, préservatifs...*

**Mathieu Duvignaud** — *Jezus* — Croix composée de Smartphones

**Szajner** — *L'échelle de Jacob* — «l'échelle de Jacob», un thème de nombreuses fois exploité en peinture «classique» tant sont nombreux les tableaux où une échelle est dressée vers le ciel et des anges, «flottent» tout au long de l'échelle... et cependant, une pensée «iconoclaste» m'a traversé : «les anges ont des ailes et n'ont donc pas besoins d'échelons pour gravir cette échelle»...

**Citations Cinématographiques** : dernières scènes de Terminator 3, le jugement dernier, et de The Tree of Life de Terrence Malick